



LES FRANÇAIS ET L'ÉDUCATION FINANCIÈRE

Ifop pour Trade Republic

N° 120868

Contacts Ifop :

Chloé Tegny

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Juillet 2024



Etude réalisée par l'Ifop pour Trade Republic

ECHANTILLON



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 018** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

MÉTHODOLOGIE



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

MODE DE RECUEIL



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 2 au 3 juillet 2024.

1 - La méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

- A – Comportements et connaissances en matière d'épargne
- B – Education financière et tests de connaissance
- C – Projection sur la retraite et intérêt pour différents services financiers

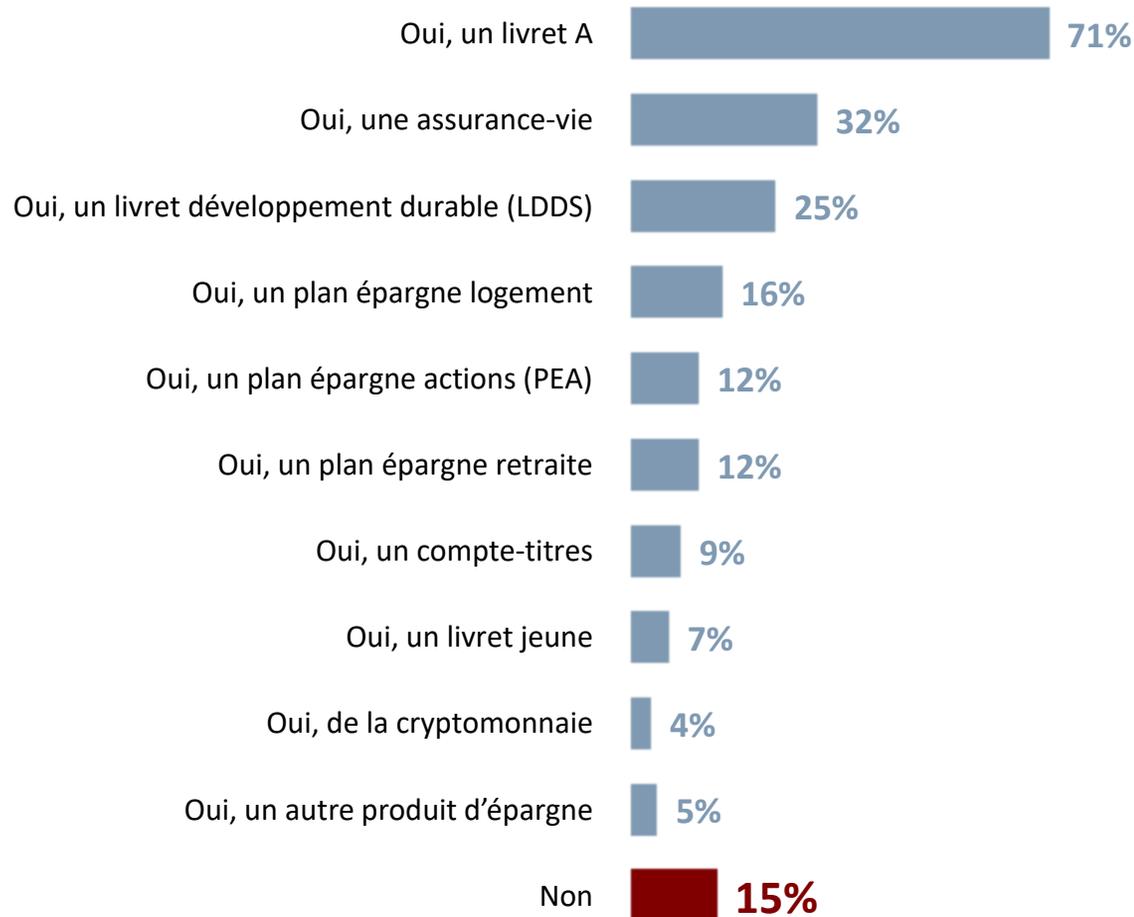
3 – Les grands enseignements

A | Comportements et connaissances en matière d'épargne

Le fait de posséder un ou plusieurs produits d'épargne ou d'investissement dans un établissement bancaire ou financier (1/2)



QUESTION : Possédez-vous un ou plusieurs produits d'épargne ou d'investissement dans un établissement bancaire ou financier ?



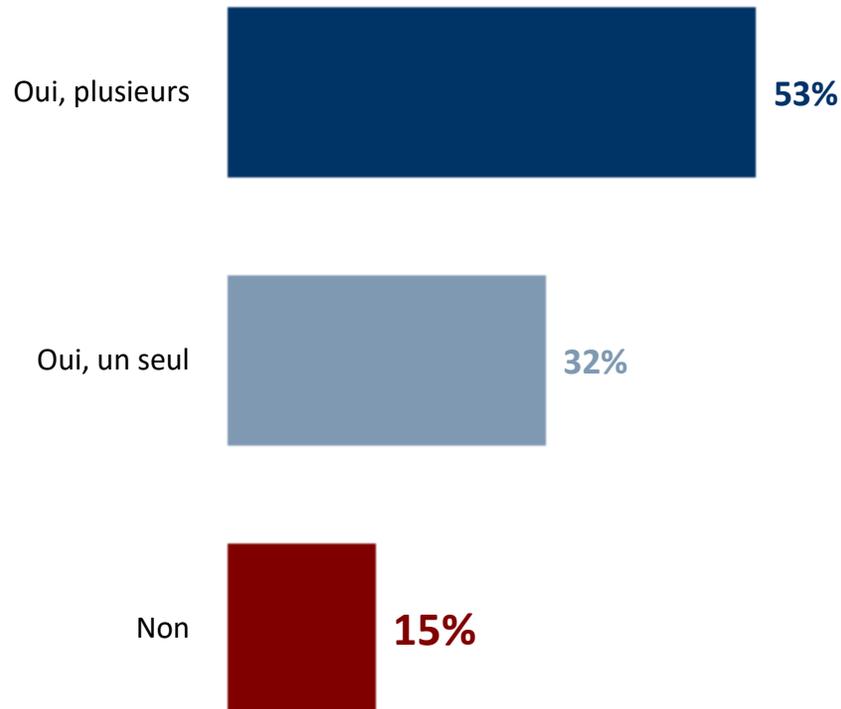
85%

**POSSÈDENT UN OU PLUSIEURS
PRODUITS D'ÉPARGNE OU
D'INVESTISSEMENT**

Le fait de posséder un ou plusieurs produits d'épargne ou d'investissement dans un établissement bancaire ou financier (2/2)

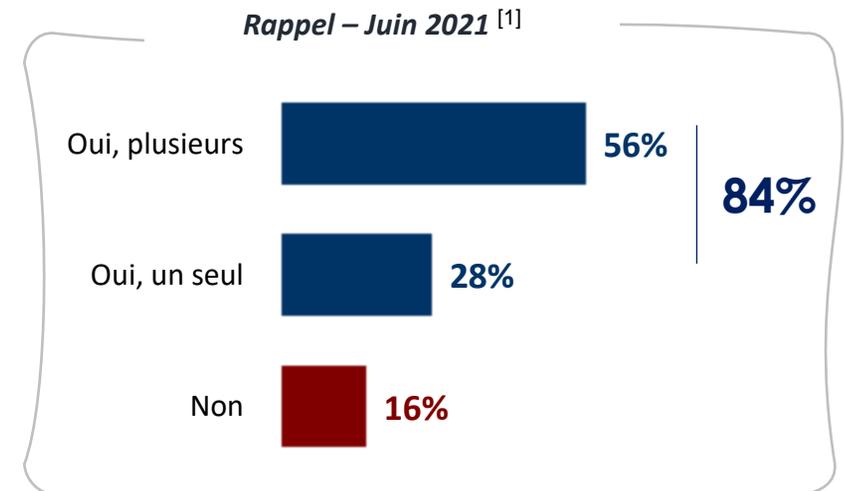


QUESTION : Possédez-vous un ou plusieurs produits d'épargne ou d'investissement dans un établissement bancaire ou financier ?



85%

POSSÈDENT UN OU PLUSIEURS PRODUITS D'ÉPARGNE OU D'INVESTISSEMENT



En 2021, la question était la suivante : « Possédez-vous un ou plusieurs produits d'épargne dans un établissement bancaire ou financier (Livret A, Plan épargne logement, Assurance vie, PEA, Compte-Titres...) ? »

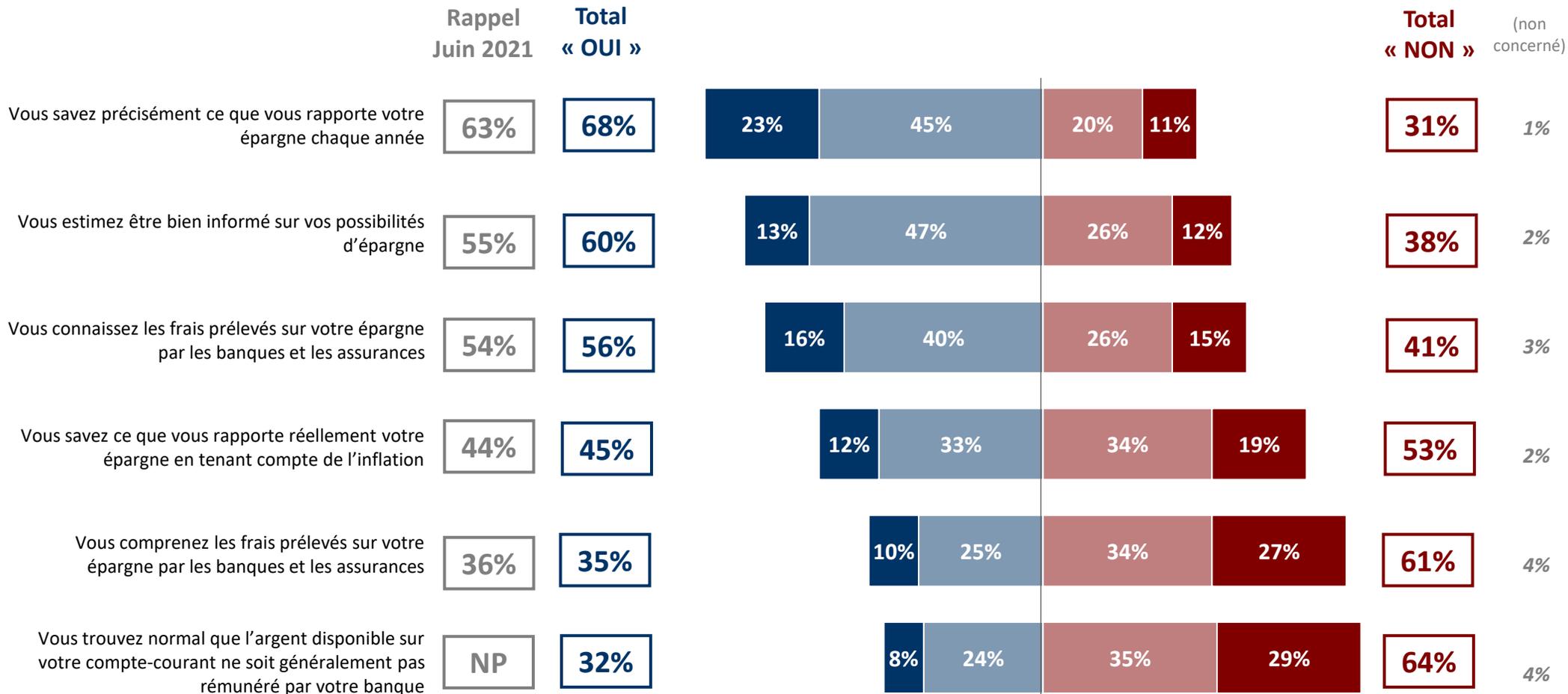
[1] Enquête Ifop pour Trade Republic menée du 14 au 17 juin 2021 par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

La connaissance et la compréhension de son épargne



QUESTION : Concernant votre épargne, diriez-vous que... ?

Base : à ceux possédant au moins un produit d'épargne, soit 85% de l'échantillon



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

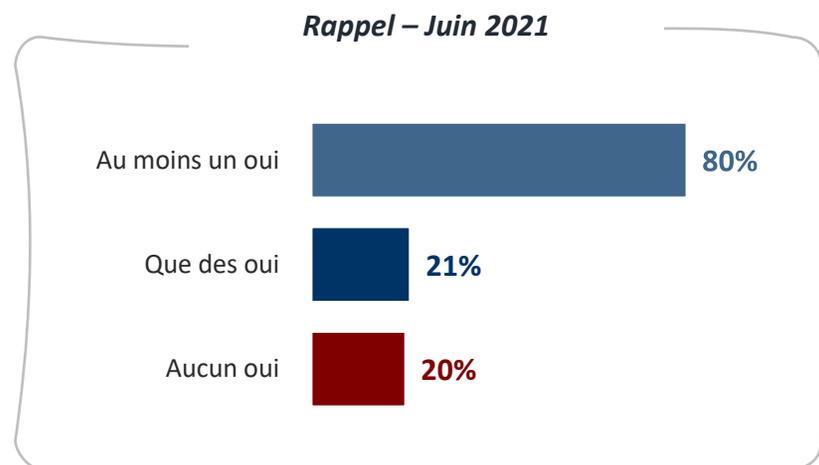
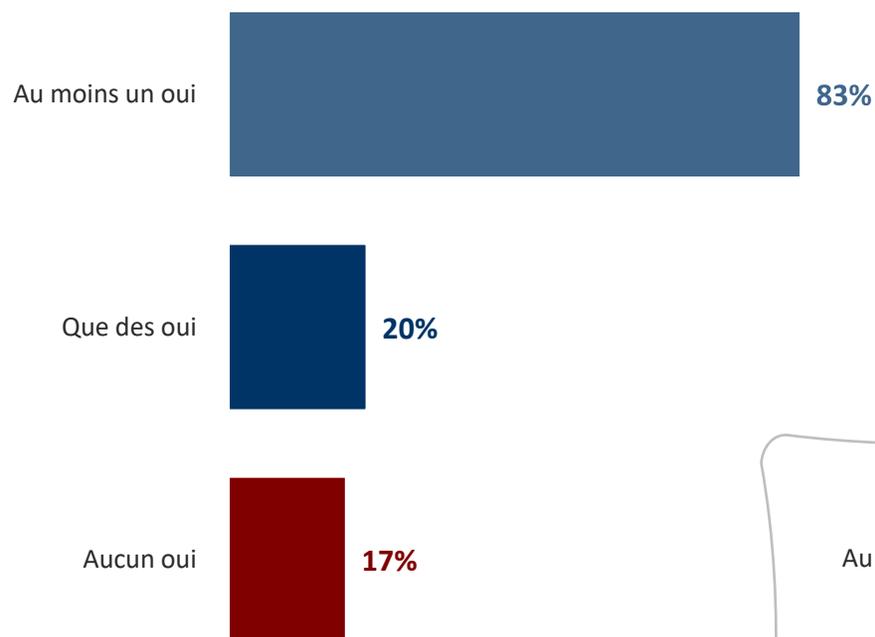
La connaissance et la compréhension de son épargne



Récapitulatif sur les 5 items de connaissance et compréhension de l'épargne

QUESTION : Concernant votre épargne, diriez-vous que... ?

Base : à ceux possédant au moins un produit d'épargne, soit 85% de l'échantillon

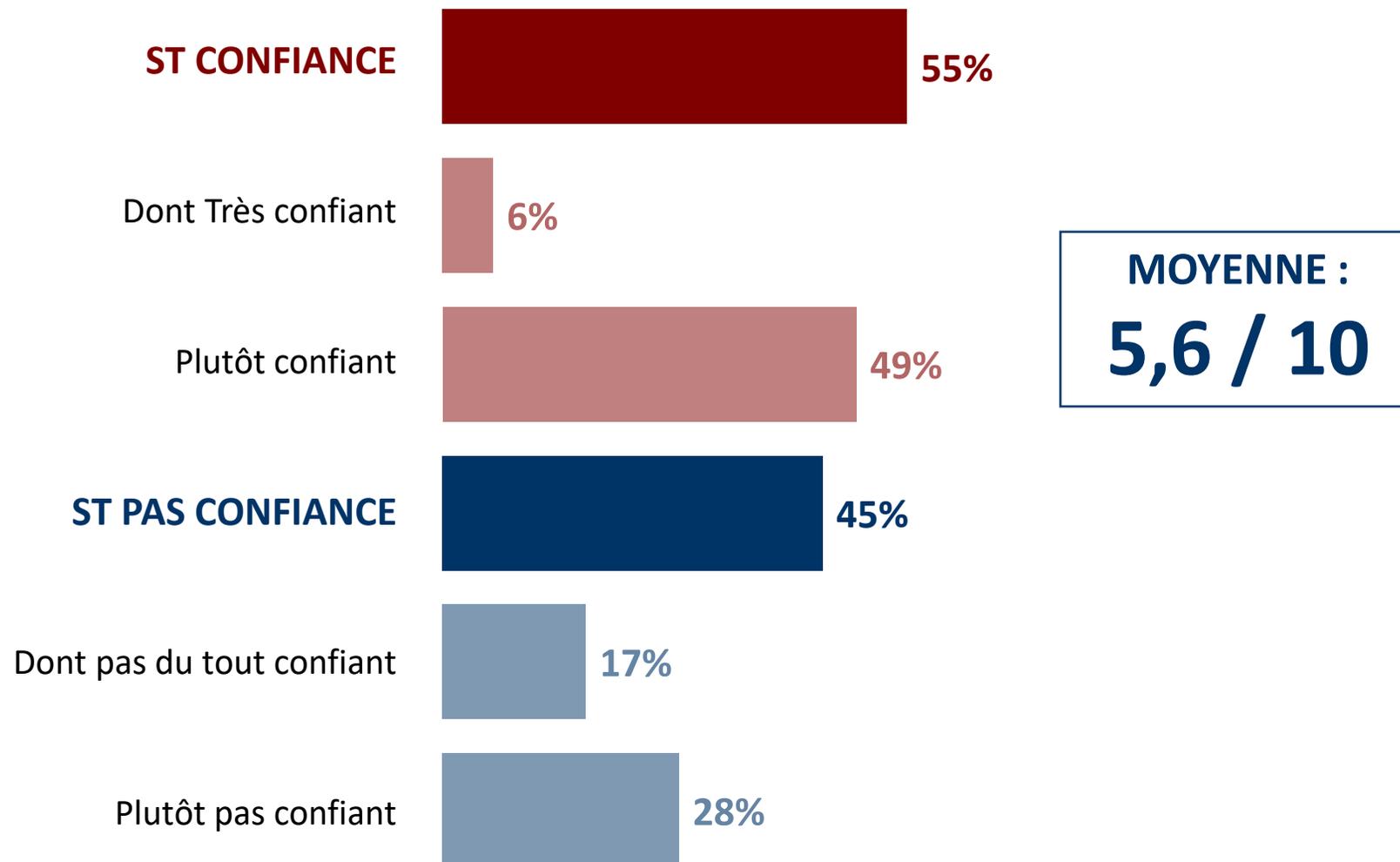


B | Education financière et tests de connaissance

L'évaluation du niveau de confiance dans ses propres connaissances financières



QUESTION : Sur une échelle de 0 à 10, comment évalueriez-vous votre niveau de confiance dans vos propres connaissances financières ?

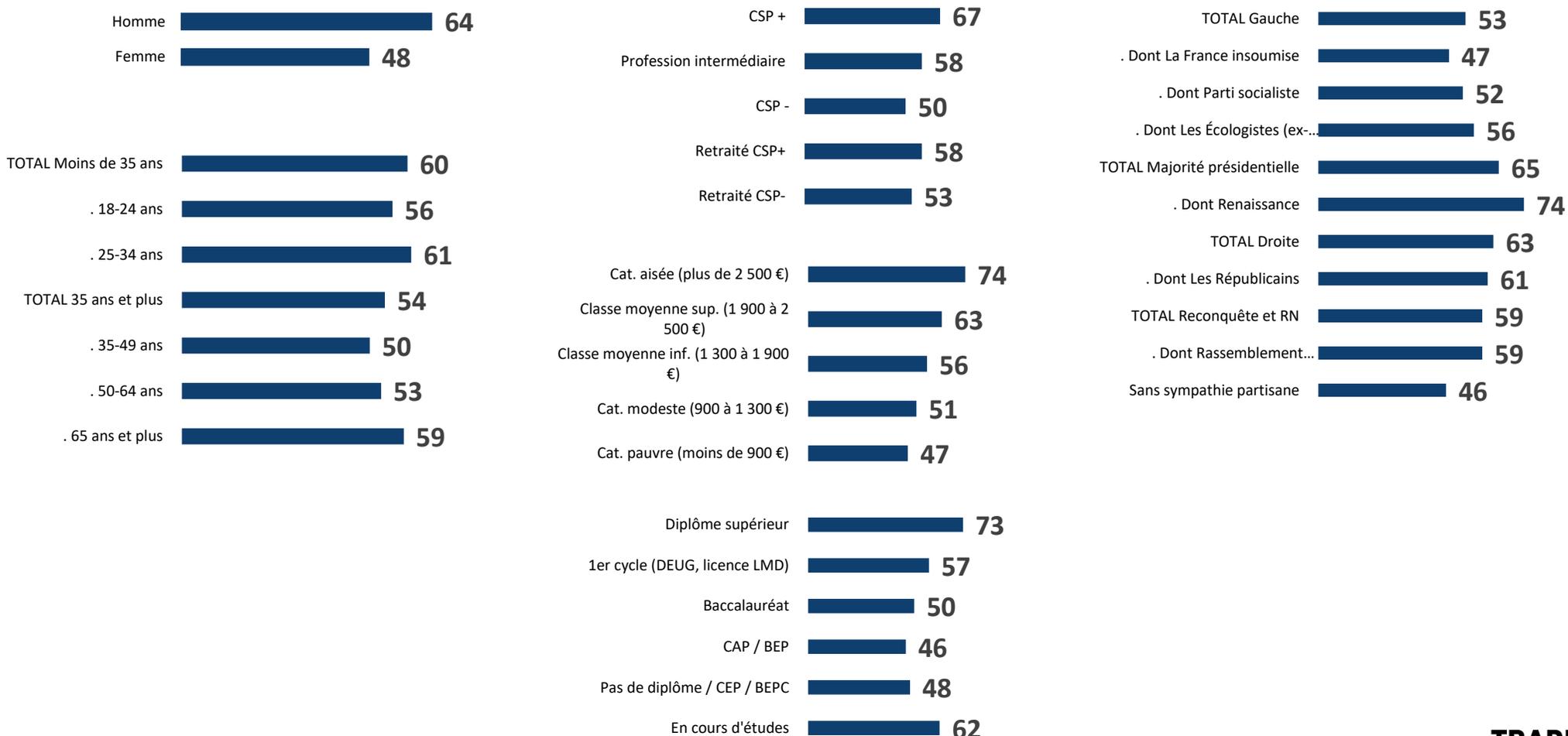


L'évaluation du niveau de confiance dans ses propres connaissances financières



TOTAL CONFIANCE

Moyenne : **55%**



L'impact de l'inflation sur la valeur de son épargne



QUESTION : Si l'inflation est de 3% et que votre épargne vous rapporte 2% par an, que se passe-t-il réellement avec la valeur de votre épargne ?

La valeur de votre épargne diminue en termes de pouvoir d'achat



77%

La valeur de votre épargne reste la même en termes de pouvoir d'achat



16%

La valeur de votre épargne augmente en termes de pouvoir d'achat



7%

La meilleure stratégie d'investissement



QUESTION : Vous avez 10 000€ à investir dans des entreprises. Quelle serait d'après vous la meilleure stratégie à adopter pour placer cet argent ?

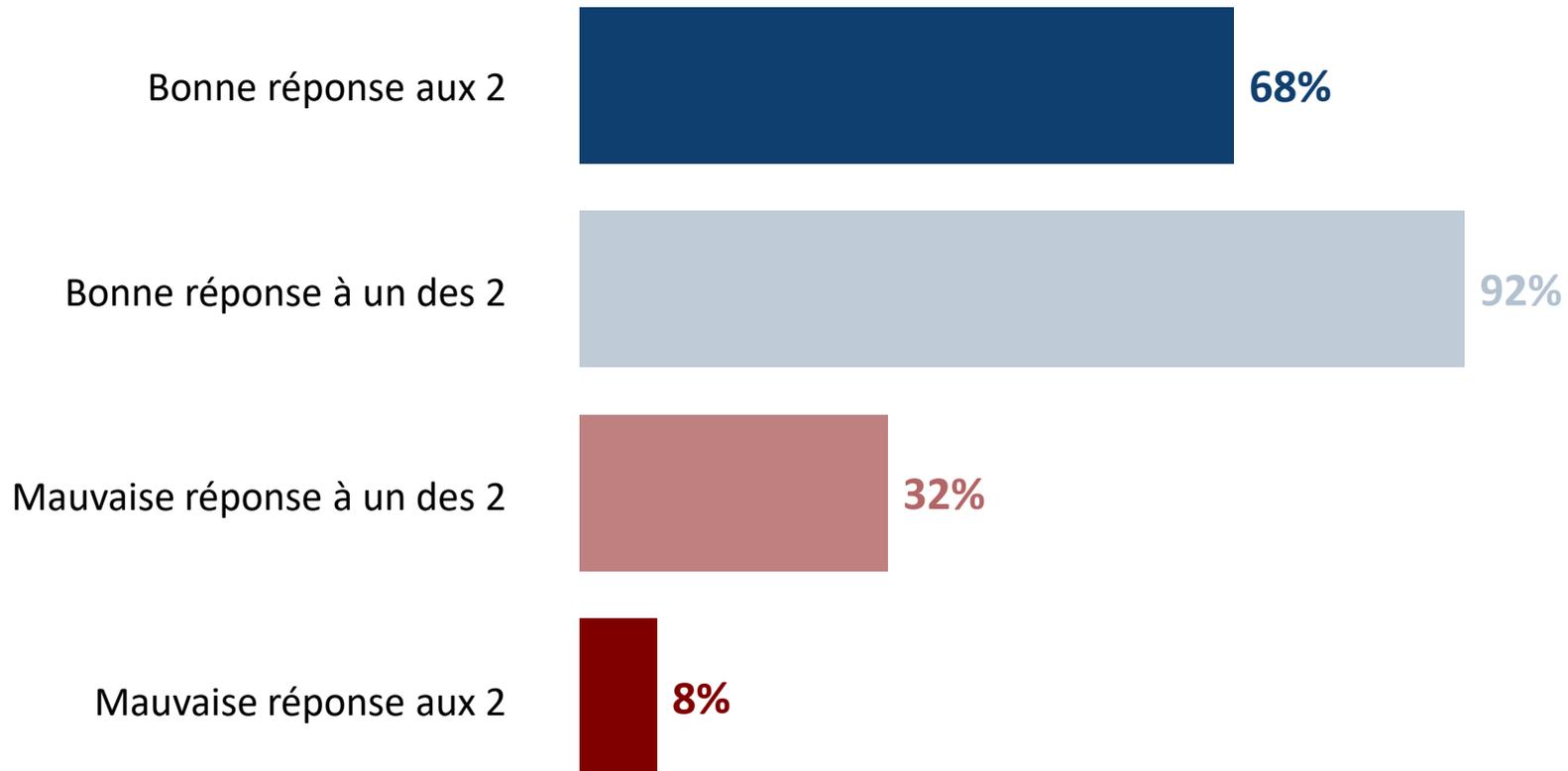
Investir tout votre argent dans une seule entreprise pour simplifier le suivi de votre portefeuille d'actions et maximiser les gains en concentrant les investissements

16%

Répartir votre investissement dans différentes entreprises pour minimiser les risques en cas de sous performance d'une des entreprises choisies

84%

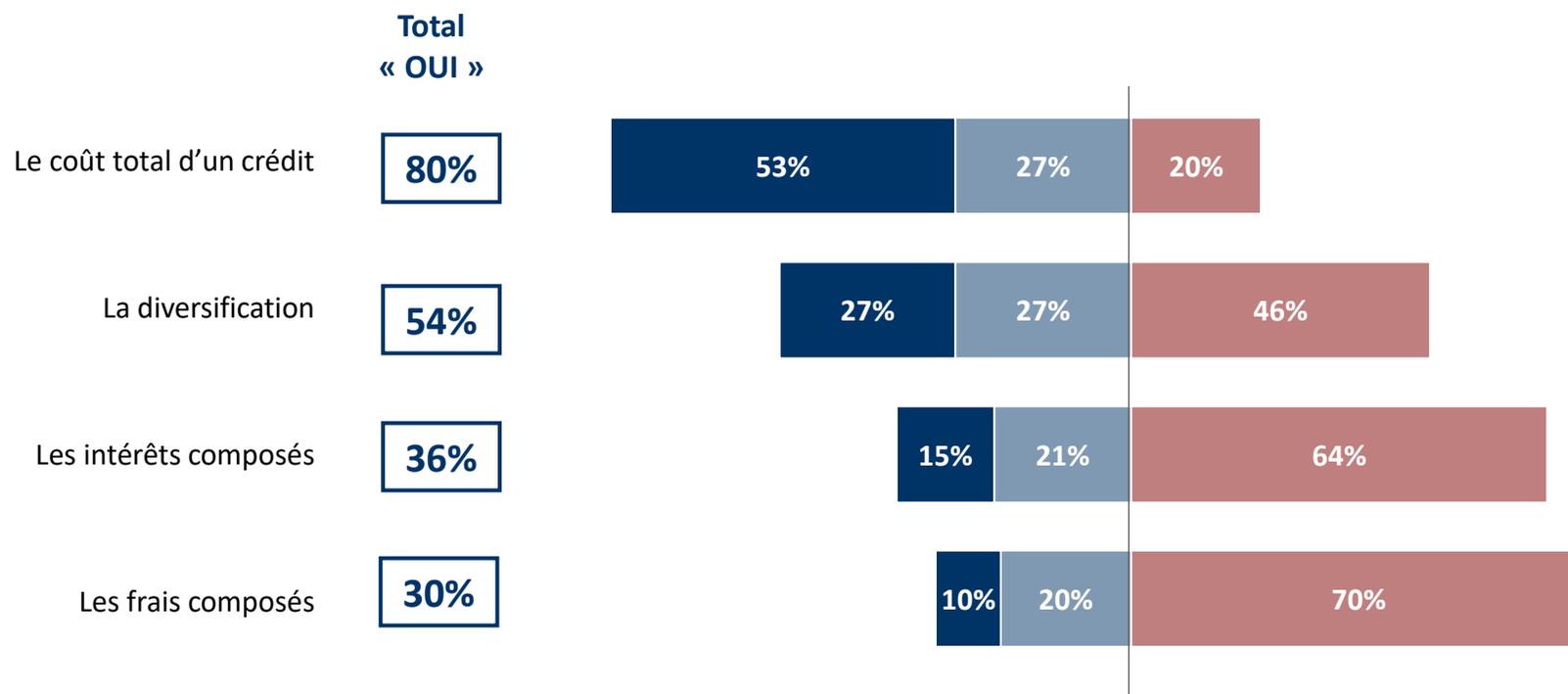
RECONSTRUCTION : Les bonnes stratégies d'épargne et d'investissement



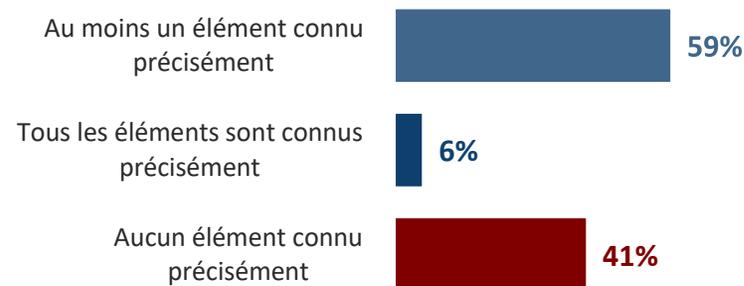
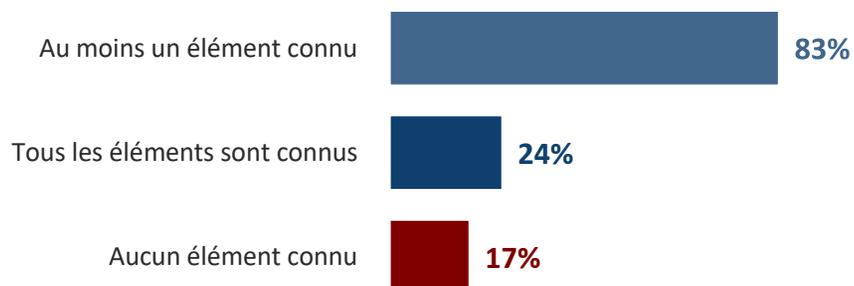
La notoriété de différents éléments financiers



QUESTION : Savez-vous ce que sont, ne serait-ce que de nom... ?



Récapitulatif

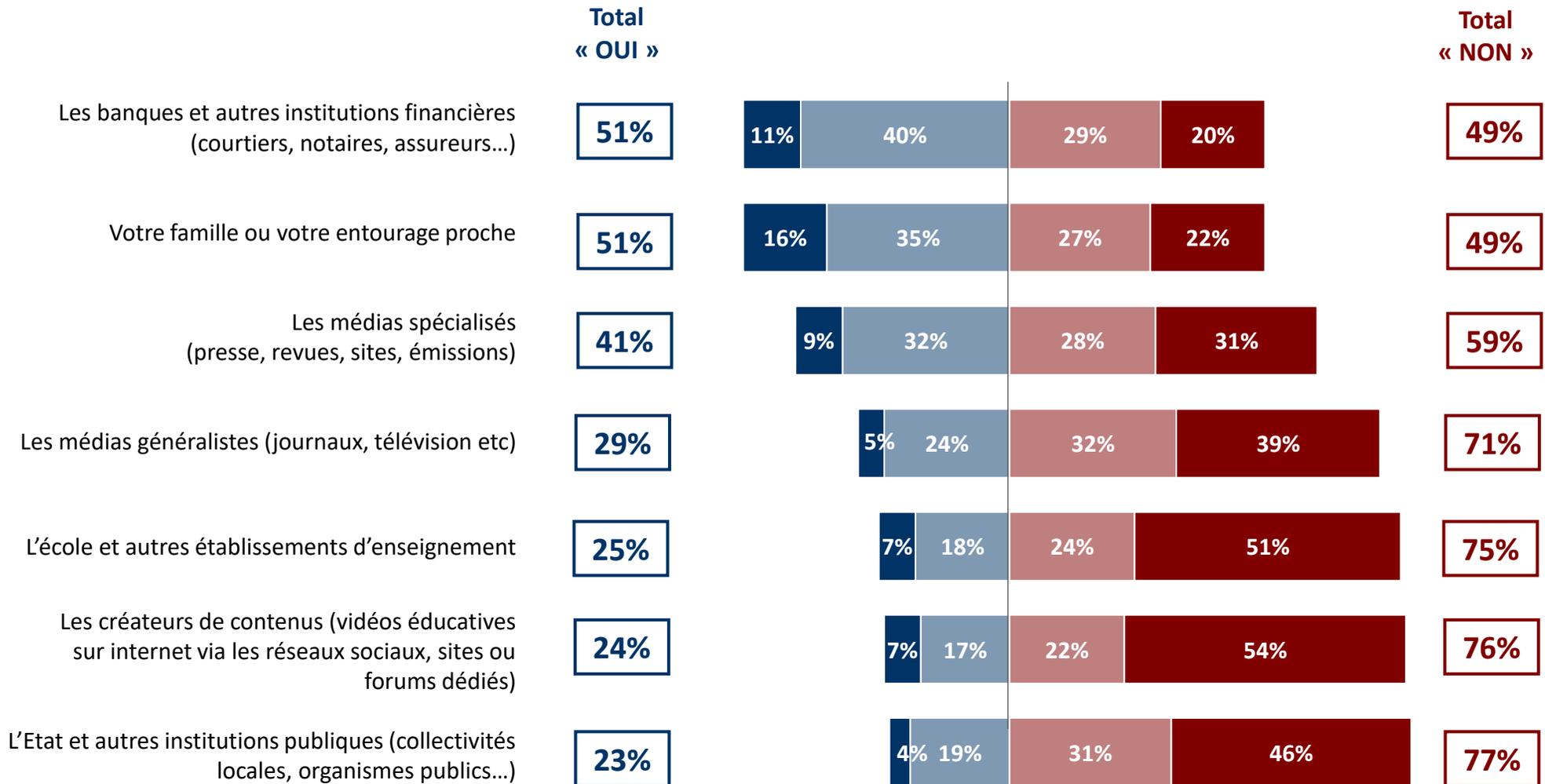


La perception de l'aide apportée par différents acteurs dans l'approfondissement de son éducation et de ses connaissances financières

- Base concernés



QUESTION : De manière générale, diriez-vous que les différents acteurs suivants vous ont aidé ou vous aident beaucoup, un peu, peu ou pas du tout à approfondir votre éducation financière et vos connaissances en la matière ?

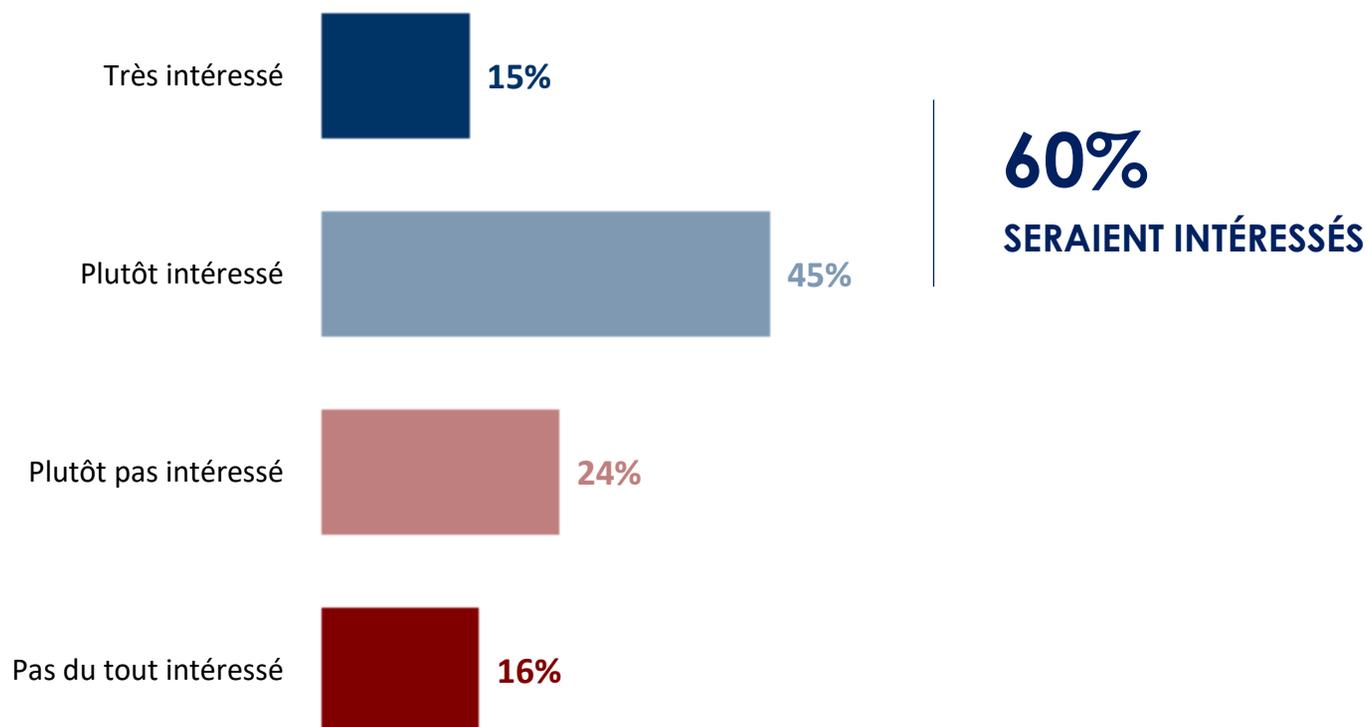


■ Beaucoup ■ Un peu ■ Peu ■ Pas du tout

L'intérêt pour la mise en place d'un dispositif permettant de renforcer sa culture financière pour mieux gérer son argent



QUESTION : Et seriez-vous intéressé(e) ou pas intéressé(e) par la mise en place d'un dispositif (émission, programme d'éducation financière, tutoriel...) vous permettant de renforcer votre culture financière pour mieux gérer votre argent ?

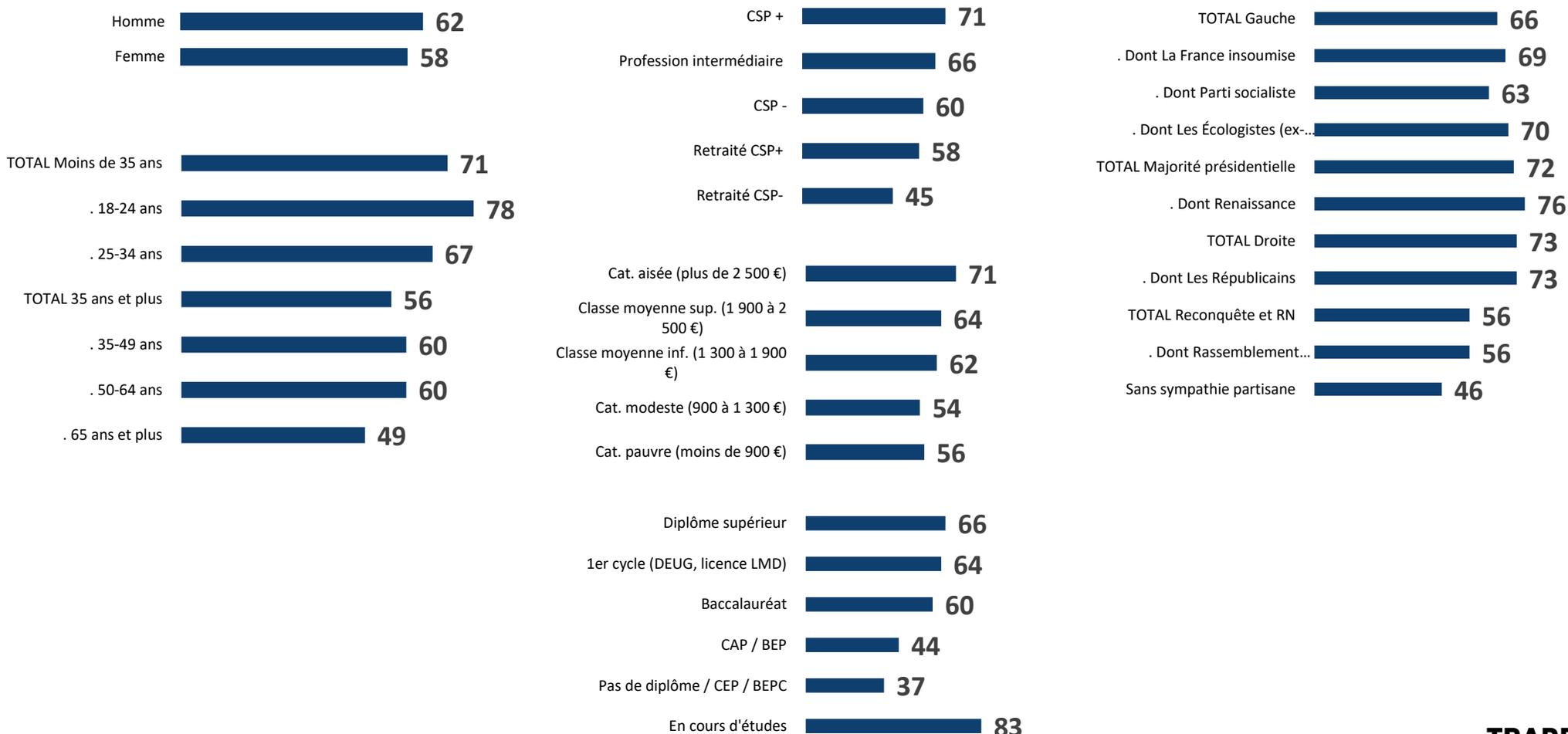


L'intérêt pour la mise en place d'un dispositif permettant de renforcer sa culture financière pour mieux gérer son argent



TOTAL INTÉRESSÉS

Moyenne : **60%**



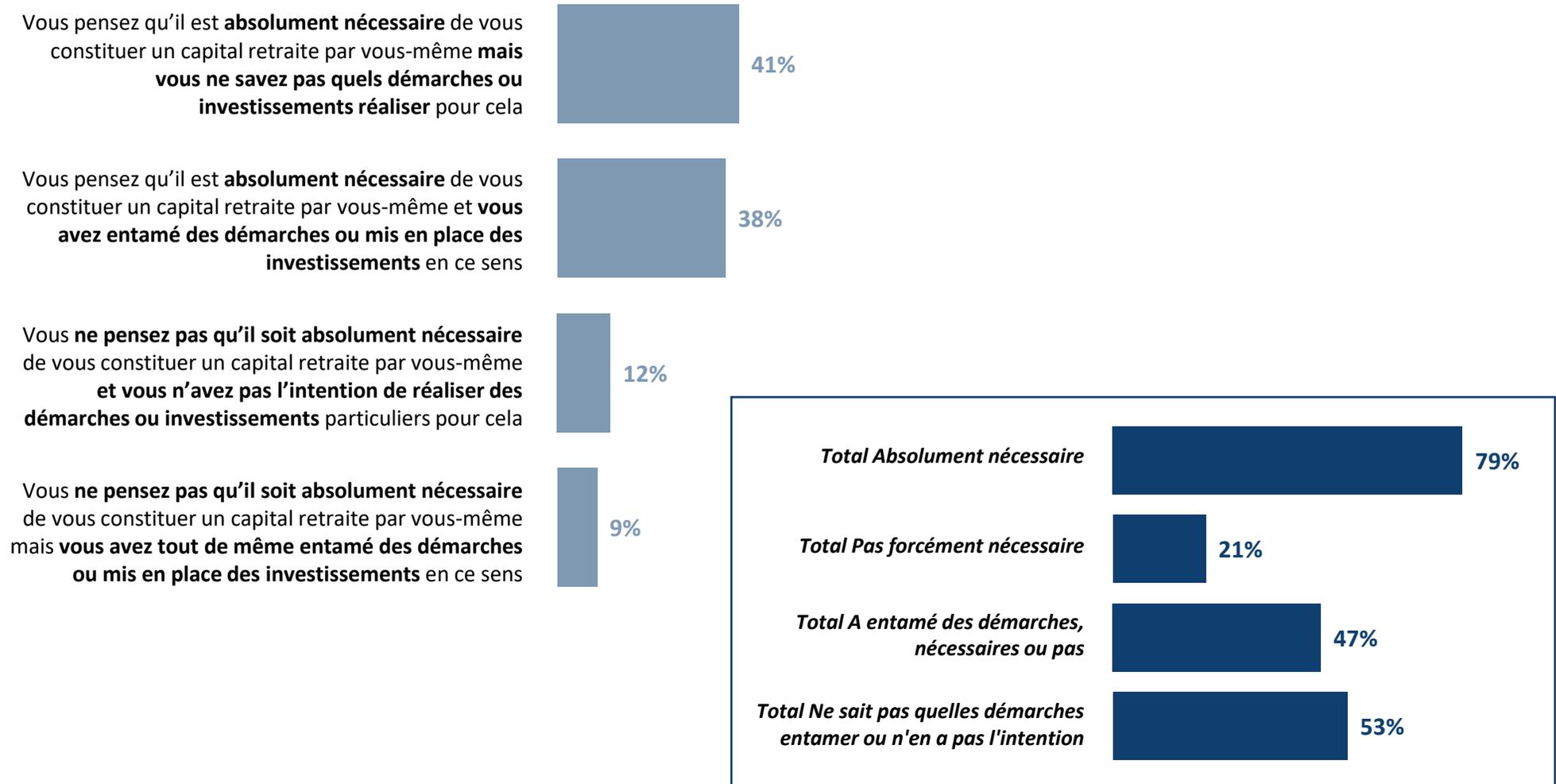
C | Projection sur la retraite et intérêt pour différents services financiers

Le niveau de projection quant à la préparation de la retraite



QUESTION : Concernant la préparation de votre retraite, de laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche ?

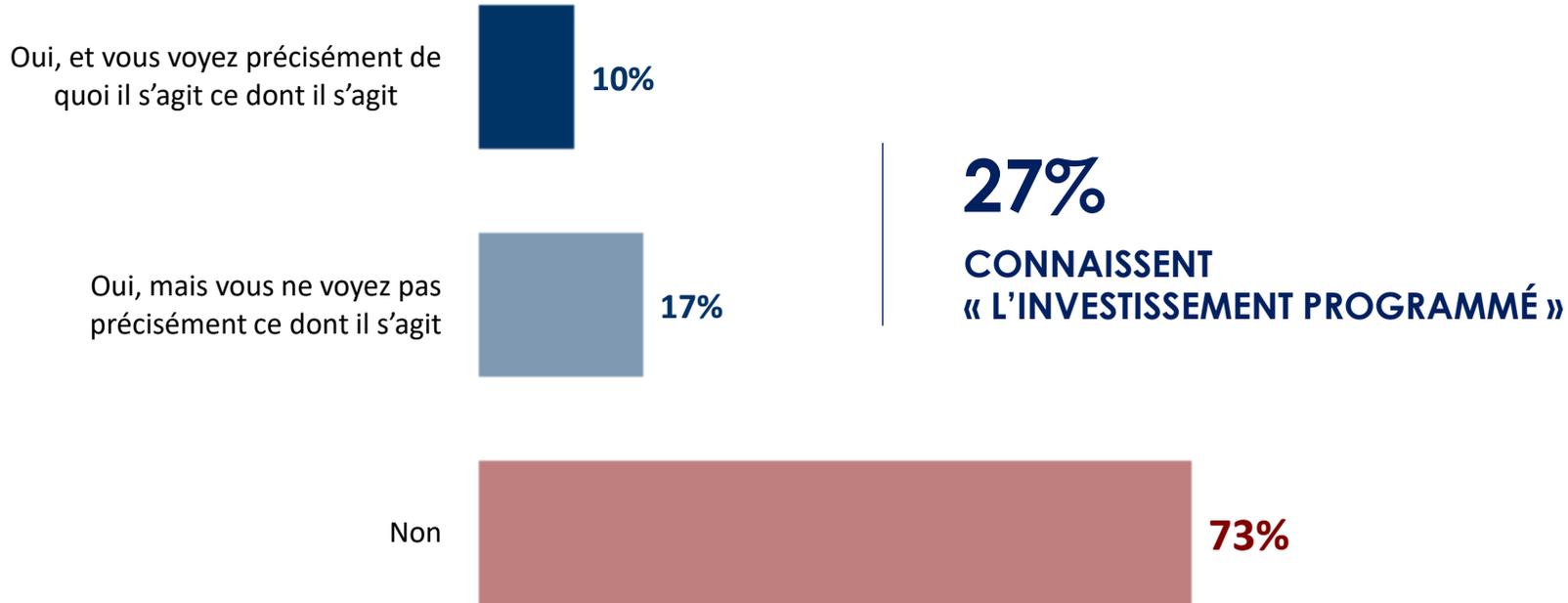
Base : Question posée uniquement aux actifs, soit 58% de l'échantillon



La notoriété de l'investissement programmé

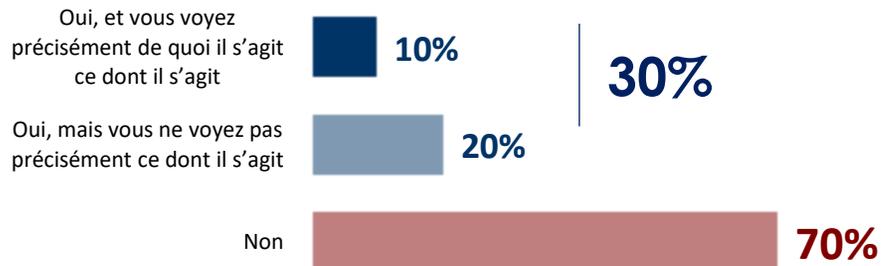


QUESTION : Connaissez-vous « l'investissement programmé », ne serait-ce que de nom ?

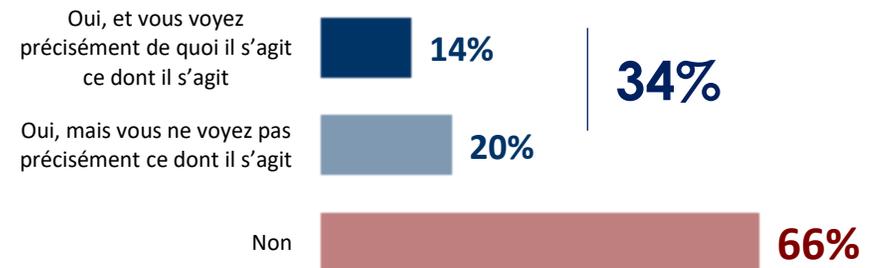


Rappels moins de 35 ans

Décembre 2021 ^[2]



Juillet 2024



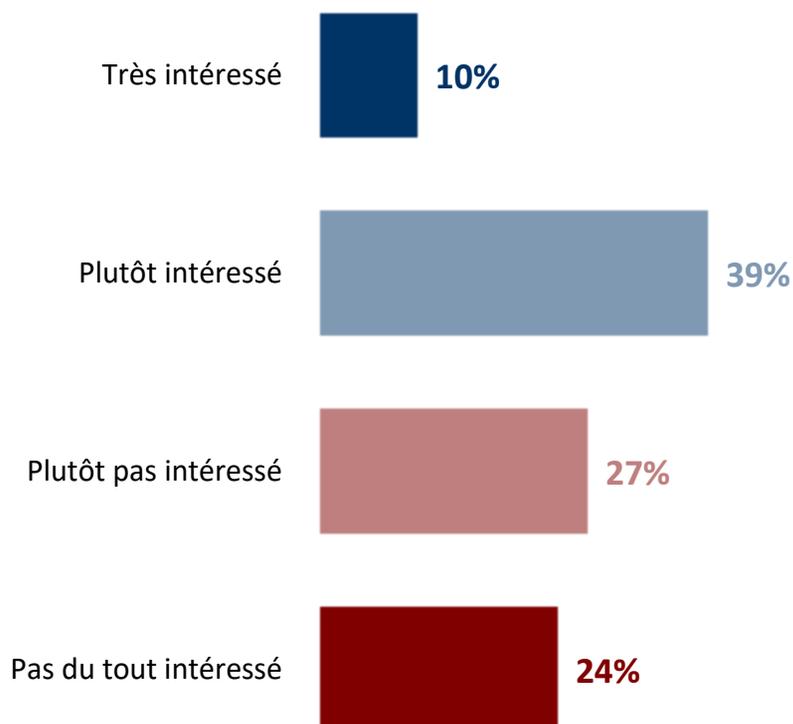
^[2] Enquête Ifop pour Trade Republic menée du 15 au 21 décembre 2021 par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de 1 513 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 à 34 ans.

L'intérêt porté à un service d'investissement programmé gratuit

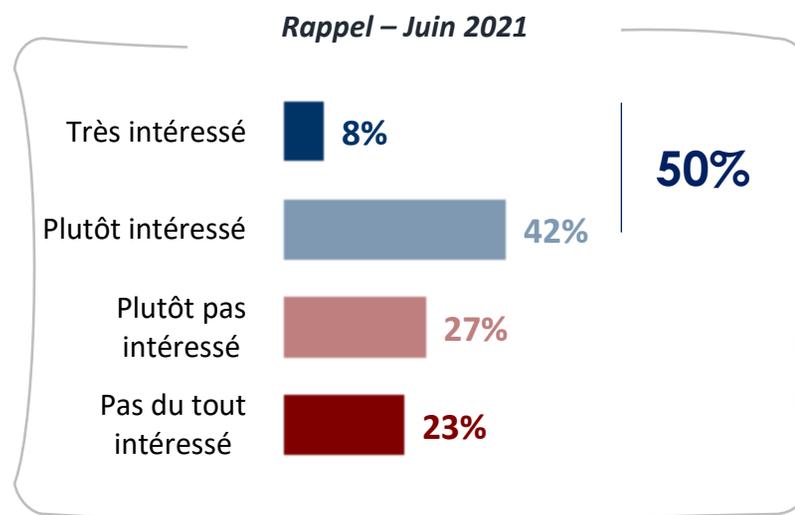


Remise à niveau : L'investissement programmé est un service permettant d'investir gratuitement, sans engagement, de petits montants, de façon régulière, programmée à l'avance (par exemple 1 fois par mois) sur des actions d'entreprise françaises et internationales.

QUESTION : Seriez-vous intéressé(e) ou pas intéressé(e) par un service permettant d'investir gratuitement de petits montants, de façon régulière et programmé à l'avance (par exemple 1 fois par mois) sur des actions d'entreprise françaises et internationales ?



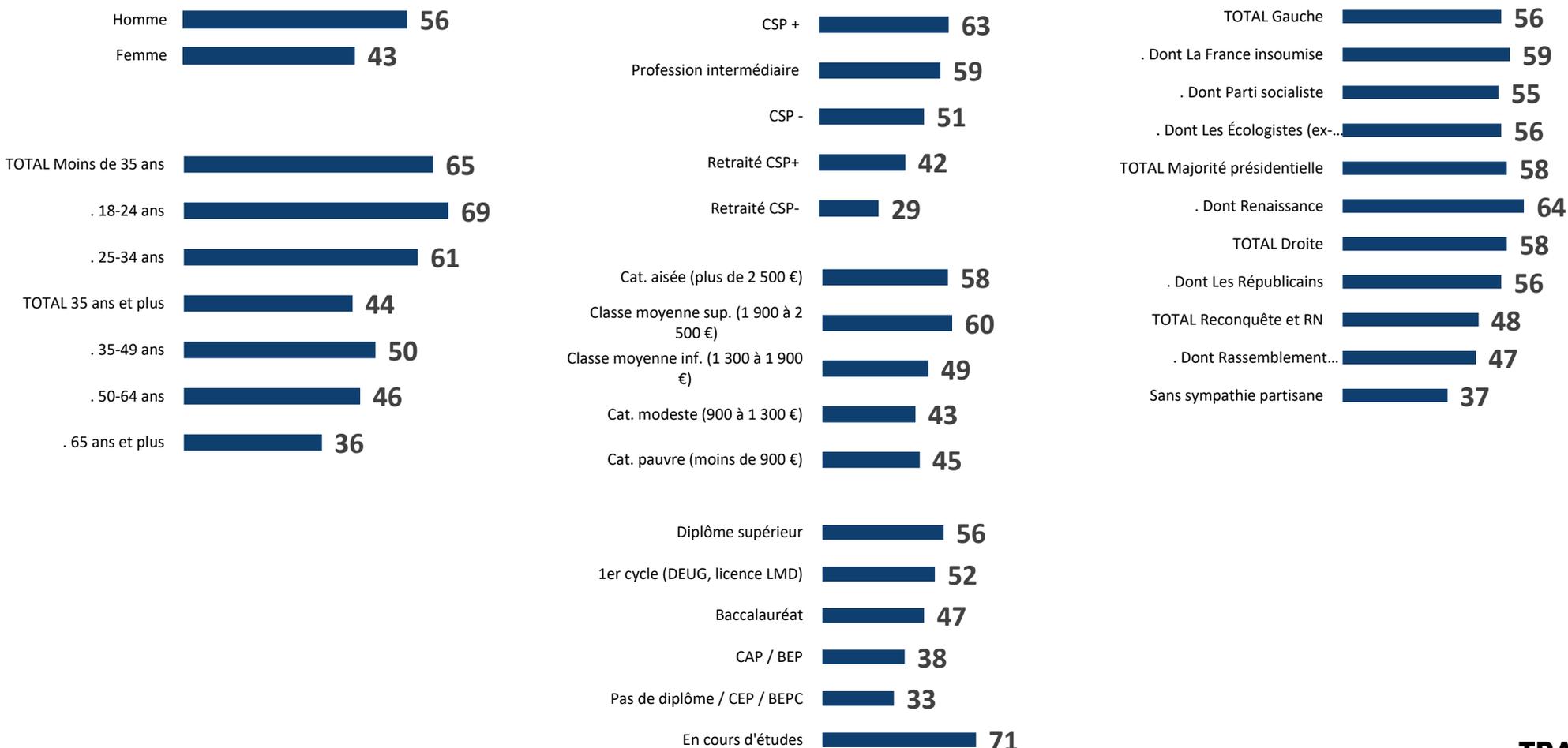
49%
SERAIENT INTÉRESSÉS





TOTAL INTÉRESSÉS

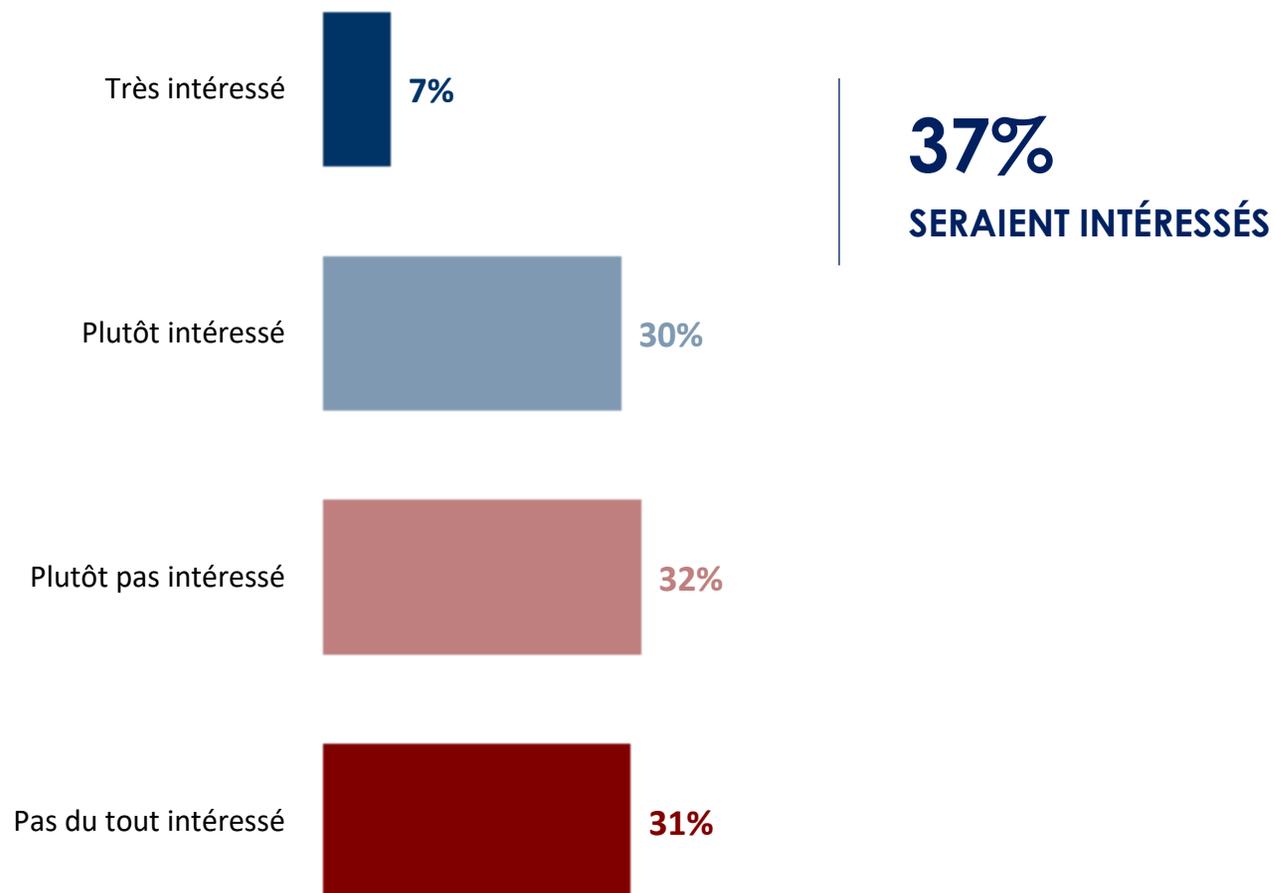
Moyenne : **49%**



L'intérêt pour investir dans un panier d'actions regroupant des actions du monde entier modulant des frais



QUESTION : Et seriez-vous intéressé(e) ou pas intéressé(e) pour investir dans un panier d'actions , c'est-à-dire un produit financier regroupant des actions du monde entier, pour environ -,2% de frais par an ?



L'intérêt pour investir dans un panier d'actions regroupant des actions du monde entier modulant des frais



TOTAL INTÉRESSÉS

Moyenne : **37%**

Homme **46**

Femme **28**

TOTAL Moins de 35 ans **50**

. 18-24 ans **57**

. 25-34 ans **46**

TOTAL 35 ans et plus **32**

. 35-49 ans **40**

. 50-64 ans **35**

. 65 ans et plus **22**

CSP + **52**

Profession intermédiaire **50**

CSP - **37**

Retraité CSP+ **25**

Retraité CSP- **19**

Cat. aisée (plus de 2 500 €) **48**

Classe moyenne sup. (1 900 à 2 500 €) **45**

Classe moyenne inf. (1 300 à 1 900 €) **33**

Cat. modeste (900 à 1 300 €) **34**

Cat. pauvre (moins de 900 €) **34**

Diplôme supérieur **46**

1er cycle (DEUG, licence LMD) **38**

Baccalauréat **34**

CAP / BEP **26**

Pas de diplôme / CEP / BEPC **18**

En cours d'études **59**

TOTAL Gauche **42**

. Dont La France insoumise **39**

. Dont Parti socialiste **40**

. Dont Les Écologistes (ex-... **47**

TOTAL Majorité présidentielle **49**

. Dont Renaissance **58**

TOTAL Droite **48**

. Dont Les Républicains **44**

TOTAL Reconquête et RN **33**

. Dont Rassemblement... **32**

Sans sympathie partisane **26**

3 – Les grands enseignements

LES CHIFFRES-CLÉS



Près d'**1/3** des Français a des lacunes en termes de connaissances financières basiques (mécanismes de l'inflation, répartition des investissements, niveau de confiance dans ses propres connaissances en la matière).

23% des Français ne comprennent pas correctement les mécanismes de l'inflation, notamment l'impact de l'inflation sur la valeur de leur épargne.

Près des **2/3** des Français trouvent anormal que l'argent disponible sur leur compte-courant ne soit généralement pas rémunéré par leur banque.

79% des Français pensent qu'il est absolument nécessaire de se constituer un capital retraite par soi-même, mais **41%** ne savent pas quels investissements et démarches réaliser pour cela.

Les **3/4** des Français considèrent que l'école, l'Etat et les institutions publiques les ont peu voire pas du tout aidés à approfondir leur éducation financière et leurs connaissances générales en la matière.

60% des Français montrent leur intérêt pour la mise en place d'un dispositif (émission, programme d'éducation financière, tutoriel...) leur permettant de renforcer leur culture financière et ainsi de mieux gérer leur argent.

Les Français demeurent en très grande majorité des épargnants, mais la compréhension de leur épargne et la connaissance de leurs possibilités restent lacunaires sur certains aspects.

85% des Français déclarent actuellement posséder au moins un produit d'épargne ou d'investissement dans un établissement bancaire ou financier, dont 53% « plusieurs » – des scores qui apparaissent assez stables par rapport à la précédente mesure réalisé en juin 2021.

Ces derniers privilégient majoritairement le livret A (71% des interrogés déclarant en posséder un), suivi de l'assurance-vie, pour un tiers des Français (32%), et du LDDS pour un quart d'entre eux (25%). De façon plus marginale, le plan épargne logement, le plan épargne actions et le plan épargne retraite sont investis par à peine plus d'1 Français sur 10 (respectivement, 16%, 12% et 12%), tandis que le compte-titres ou encore le livret jeune concernent moins d'un Français sur 10 (respectivement 9% et 7%). Il est à noter que 4% des Français interrogés, et même 8% des moins de 35 ans, déclarent également avoir recours à la cryptomonnaie, produit d'investissement pourtant relativement récent.

Dans le détail, **la multiplication des produits d'épargne constitue l'apanage des catégories les plus favorisées financièrement**, à savoir les hommes, les catégories socioprofessionnelles supérieures, les foyers disposant de plus de 2 500€ par mois, et les retraités CSP+.

Concernant les **mécanismes de l'épargne**, si plus des deux tiers des Français déclarent aujourd'hui savoir précisément ce que leur rapporte leur épargne à l'année (68%, +5 points par rapport à juin 2021), moins de deux tiers d'entre eux s'estiment bien informés sur leurs possibilités d'épargne, malgré une progression (60%, +5 points), et à peine plus d'un Français sur 2 (56%, +2 points) déclarent connaître les frais prélevés sur leur épargne par les banques et les assurances.

De surcroît, une majorité de Français continue de méconnaître l'impact réel de l'inflation sur leur épargne (53%, -1 point) et surtout ne comprend pas les frais prélevés sur leur épargne par les banques et les assurances (61%, +1 point).

A cela s'ajoute le fait que près des deux tiers des Français (64%) trouvent anormal que l'argent disponible sur leur compte-courant ne soit pas généralement rémunéré par leur banque.

Ainsi, **seuls 20% des épargnants se distinguent par un score positif à l'égard de l'ensemble des 5 premiers enjeux présentés** (connaissance des rendements et des frais de l'épargne, compréhension des frais et sentiment d'être informé) – une proportion qui reste tout à fait stable par rapport à 2021 (-1 point), et qui tend dès lors à démontrer que, **depuis juin 2021, le niveau de connaissance et de compréhension des Français relatif à l'épargne n'a que peu, voire pas du tout évolué.**

Ces lacunes en termes de compréhension des mécanismes de l'épargne, peuvent constituer une source de difficulté supplémentaire pour les actifs qui souhaiteraient préparer leur retraite.

En effet, parmi les actifs (qui représentent 58% de l'échantillon), **si 79% estiment qu'il est absolument nécessaire de se constituer un capital retraite par soi-même, 41% d'entre eux concèdent ne pas savoir quels investissements ou démarches effectuer pour cela.** Cela concerne a fortiori la majorité des catégories modestes (vivant avec 900€ à 1 300€ par mois) à hauteur de 56% (soit +15 points par rapport à la moyenne), mais aussi les 25-34 ans dans une moindre mesure (49%, +8 points).

A l'inverse, 38% déclarent tout de même avoir déjà effectué des démarches ou investissements en ce sens, tandis que deux Français sur dix (21%) estiment qu'il n'est pas forcément nécessaire de se constituer un capital par soi-même, dont 12% n'ayant pas du tout l'intention de réaliser des démarches.

Si les Français se montrent relativement confiants dans leur culture financière, ils sont en attente d'éducation concrète sur le sujet. (1/2)

Interrogés sur le niveau de confiance qu'ils accordent à leurs propres connaissances financières, à peine plus d'1 Français sur 2 (55%) s'estime confiant – soit une note comprise entre 6 et 10, sur une échelle de 0 à 10 – dont seulement 6% « très confiant » (note entre 9 et 10).

Sur cette première auto-évaluation, **on observe déjà des différences socio-démographiques assez marquées**, avec notamment un niveau de confiance dans ses propres connaissances financières qui s'exprime de manière plus forte à mesure que l'on grimpe dans l'échelle sociale. Ainsi :

- Les hommes tendent à être nettement plus sûrs d'eux dans leur niveau de connaissances, 64% s'estimant « confiants » contre 48% des femmes.
- Cela concerne également 71% des cadres contre 48% des ouvriers.
- 73% diplômés du supérieur contre 46% des titulaires d'un CAP ou d'un BEP
- Les catégories aisées, vivant avec plus de 2 500€ par mois par personne au foyer sont quant à elles 74% à s'estimer confiantes dans leur niveau de connaissances, contre 51% des catégories modestes et une minorité de catégories pauvres, vivant avec moins de 900€ par mois (47%).
- Les sympathisants du parti présidentiel Renaissance, traditionnellement plus âgés et plus aisés financièrement, sont également plus nombreux (74%), contre, à titre d'exemple, seulement 47% des sympathisants de la France Insoumise – populations plus fragilisées économiquement – ou encore 46% des Français n'exprimant aucune sympathie partisane.

Il est à noter que ces catégories, parfois cumulables entre elles (genre, CSP, niveau de revenus, proximité politique), peuvent notamment expliquer le *gender gap* qui fait office de fil rouge tout au long de cette étude. De fait, les femmes sont majoritairement représentées parmi les catégories populaires, notamment au sein des employés, et comptent parmi les foyers les plus modestes, avec par exemple une surreprésentation de celles-ci au sein des foyers monoparentaux. S'ajoute à cela un déficit d'attractivité pour les filières scientifiques remarqué chez les jeunes filles, qui vient entretenir cette moindre appétence pour la finance et les comportements genrés en la matière.

Ensuite questionnés sur **l'impact de l'inflation sur la valeur de leur épargne, 77% des Français lui reconnaissent une influence négative, à savoir, que sa valeur diminue en termes de pouvoir d'achat**. Derrière ce score qui apparaît largement satisfaisant, il est tout de même à souligner que 16% estiment que l'inflation n'a pas d'incidence sur la valeur de leur épargne, et 7% qu'elle l'augmente, soit finalement près d'1/4 des Français (23%) qui ne comprennent pas correctement les mécanismes de l'inflation.

De nouveau, **au sujet de la meilleure stratégie d'investissement à adopter** – entre une répartition des investissements dans différentes entreprises pour minimiser les risques et un investissement total dans une seule entreprise pour simplifier le suivi des fonds et maximiser les gains en cas de surperformance de l'entreprise choisie –, **84% choisiraient de ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier et ainsi répartir leurs investissements, soit la meilleure option envisageable** pour limiter les risques, contre 16% qui choisiraient de concentrer tous leurs investissements.

Si les Français se montrent relativement confiants dans leur culture financière, ils sont en attente d'éducation concrète sur le sujet. (2/2)

Finalement, si près de 7 Français sur 10 (68%) ont répondu correctement aux deux questions, près d'1/3 (32%) s'est tout de même trompés sur l'une de ces 2 questions, et 8% des Français se sont trompés sur les deux.

De surcroît, interrogés quant à la **notoriété de différents éléments financiers, seuls deux éléments** – le coût total d'un crédit et la diversification - **sur quatre sont connus par une majorité de Français**. Bien en-deçà, les intérêts composés et les frais composés sont globalement méconnus par plus ou moins 2/3 des répondants. On note par ailleurs que seul un Français sur quatre déclare connaître l'ensemble de ces éléments, dont seulement 6% précisément, tandis que 17% déclarent n'en connaître aucun.

Dès lors, lorsque l'on interroge les Français sur leur perception du rôle de différents acteurs de la société dans l'approfondissement de leur éducation financière et de leurs connaissances en la matière, **seules les banques (et autres institutions financières) ainsi que la famille et l'entourage proche sont estimés par une courte majorité de Français (51%) comme les ayant beaucoup ou un peu aidé** dans ce domaine. Les médias spécialisés (tels que les revues, sites, émissions ou presse) arrivent à la dernière place du podium pour une minorité de Français (41%) – bien que mieux considérés par les jeunes générations (50% des 18-24 ans) –, suivi par les médias généralistes pour moins de 3 Français sur 10.

Surtout, **les ¾ des Français voire plus, s'étant exprimés sur le sujet, considèrent que l'école, l'Etat et les institutions publiques les ont peu voire pas du tout aidés à approfondir leur éducation financière et leurs connaissances générales en la matière**. Il est aussi à souligner qu'ils sont la moitié (51%) à déclarer que l'école n'a même « pas du tout » rempli ce rôle et 46% s'agissant de l'Etat et des institutions publiques.

Les créateurs de contenus – dits influenceurs – ne sont quant à eux considérés comme une aide que par 21% des Français s'étant exprimé sur le sujet, et constituent avant tout **l'apanage des jeunes générations** et *in fine* des adhérents à la cryptomonnaie, 43% des 18-24 ans et étudiants et 57% des détenteurs de cryptomonnaie les considérant comme une aide (respectivement +22 et +36 points par rapport à la moyenne).

Fort de ce constat, **6 Français sur 10 font preuve de leur intérêt (dont 15% qui sont « très intéressés ») pour la mise en place d'un dispositif tel qu'une émission, un programme d'éducation financière ou des tutoriels, qui leur permettrait de renforcer leur culture financière et ainsi à termes de mieux gérer leur argent**. Dans le détail, les plus friands de ce type de dispositif sont les plus jeunes, les actifs et les étudiants.

Si l'investissement programmé est encore peu connu par le grand public, près d'un Français sur deux serait intéressé par ce type d'investissement.

Moins de trois Français sur dix (27%) déclarent connaître la notion d'investissement programmé, dont 10% qui déclarent savoir précisément de quoi il s'agit. Les hommes et les jeunes de moins de 35 ans, plus enclins que la moyenne à s'engager dans de nouvelles formes d'investissement (telles que la cryptomonnaie), sont ici aussi davantage représentés parmi les connaisseurs (respectivement 35% pour les hommes et 34% pour les moins de 35 ans, +4 points par rapport à décembre 2021 sur cette tranche d'âge). Le score de notoriété de l'investissement programmé grimpe même jusqu'à 45% auprès des cadres et professions intellectuelles supérieures ainsi qu'auprès des catégories aisées.

Après remise à niveau, **près d'un Français sur deux se montrerait toutefois intéressé par le fait d'investir gratuitement de petits montants de façon régulière et programmée sur des actions d'entreprises françaises et internationales (49%)**, dont 10% qui seraient même « très intéressés ». Si l'on retrouve les mêmes catégories de population surreprésentées parmi les intéressés (les hommes, les moins de 35 ans, les CSP+), les classes moyennes supérieures et les professions intermédiaires se distinguent ici avec respectivement 60% et 59% d'intéressés (+11 et +10 points par rapport à la moyenne) – le format d'investissement semblant davantage correspondre à leur budget.

Dans une moindre mesure enfin, **l'investissement dans un panier d'actions pour environ 0,2% de frais par an serait également susceptible d'intéresser 37% des Français**, dont 7% qui seraient très intéressés. Dans le détail, les hommes, les moins de 35 ans, les CSP + et professions intermédiaires ainsi que les habitants de l'agglomération parisienne seraient parmi les plus nombreux à envisager ce type d'investissement.